Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 34 (2007)
Heft: 136

Artikel: Bondjo les patoisaints
Autor: Salzmann, Marie-Rose
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-245109

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bondjo les patoisaints

Lai Yose – Marie-Rose Salzmann, Les Genevez (JU)

Bondjo les patoisaints !

Les Taignons vôs r' merchie tus, de cte sens ou bïn d'âtre paît, po aivoi participè en cte Féte caintonale di mois de sèpteimbre dous mille ché. Merci aichbïn en cés que sont d'moérè en l'hôtâ et que musïnt en cés que f'sïnt lai féte dains loute tieûre.
Dains note societé, è y è tot pien de dgens que se bèyant di mâ po ainimaie nôs véprèes di saimde. Ènne hichtoire, ènne loûene, di théâtre, le yass, les tchaintous, è y en pésse.

È y è aichbïn note pique-nique qu'ât aidé botè chu pie. C't'annèe ç'ât le dous de septeimbre dous mille sept, en lai cabane di téléski és Dgenvez.

Vôs saites, notre Marie-Thérèse ât aidé li, aivô tot son aimoué, po nôs aippointie énne boènne sope és pois daivô des knagis. Notre Mairie ne fait p' lai sope dains ènne tiaisse mains dains ïn tchâdron cment dains l'temps. Èlle é fâte de

Bonjour les patoisants !

Les Francs-Montagnards vous remercient tous, gens d'ici ou d'ailleurs, d'avoir participé à la Fête cantonale jurassienne du mois de septembre 2006. Merci aussi à ceux qui sont restés à la maison et qui ont fait la fête dans leur coeur en pensant à nous.

Dans notre société, il y a beaucoup de monde qui se dévoue pour animer nos après-midi du samedi : une histoire, une plaisanterie, du théâtre, le jeu de cartes ou les chansons, tout y passe.
Il y a également notre pique-nique qui est toujours mis sur pied. Cette année, c'est le 2 septembre 2007, à la cabane du téléski des Genevez.

Marie-Thérèse Rebetez au travail.

Vous savez, notre Marie-Thérèse est toujours là, pour nous préparer avec amour, une bonne soupe aux pois avec des pieds de cochon. Notre Marie ne fait pas la soupe dans une marmite, mais dans un chaudron comme dans le

quéques hannes qu'aint d'lai fôche po laie l'tiûere èt pe l'botaie dains lai dymbarde. Tiaind le tchâdron ât en piaice, an ècmence le traivail és ché di maitïn. Ènne bote de l'âve, lai Mairie fait di fûe aivô des p'téts bôs qu'èlle é aippointie. An y pésse tote lai maitnèe po y botaie tot c'qu'è fât. Lai Mairie lai r'mûe svent aivô sai grôsse pâle en bôs. À bout dïn moment, èlle révise se tot ât tieûe aivô son étçhmoûere.

Animation jurassienne.

temps. Elle a besoin de quelques hommes forts pour aller le chercher et le mettre dans une voiture. Quand le chaudron est en place, on commence le travail à six heures du matin. Une met l'eau, Marie fait du feu avec des petits bois qu'elle a préparés. On passe toute la matinée à ajouter ce qu'il faut. Marie la remue avec sa grosse *pèlette* en bois. Après un certain temps, elle contrôle si tout est cuit avec sa passoire.

À méde, nôs sont âtoué di tchâdron po aivoi ènne aissiete de sope aivô ïn knagi. Vôs n'peute saivoi c'ment èlle ât boènne. Aiprés tot çoli, nôs péssant ènne véprèe, bïn héyerous, d'aivô des loûenes, des hichtoires, des üns djouant és cairtes.

A midi, nous sommes tous autour du chaudron à attendre une assiette de soupe et un pied de cochon. Vous n'imaginez pas comme elle est bonne ! Après tout ça, nous passons une après-midi bien heureux à écouter des histoires ou à jouer aux cartes.

Tiaind è y è ci Jules aivô sai viôle, an se bote ê tchaintaie. Dïnche, voili ïn bé dûemoine de péssè d'aivô nôs patoisaints en tiu nôs dians : « En l'annèe qu'vïnt ! »

Quand le Jules est là avec son accordéon, on se met à chanter. Ainsi, voilà un beau dimanche de passé avec nos patoisants à qui nous disons : « A l'année prochaine ! »

I r'merchie ïnco tot ces dgens que faïnt ôtçhe po l'patois.

Je remercie encore tous ceux qui font quelque chose pour le patois.

En lai r'voyure.

A la prochaine.